

POUR VOUS, QUI SUIS-JE ?

FICHE N° 8

SEPTEMBRE 2018

24^E DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE



L'Évangile du 24^e dimanche que nous vous proposons ce mois-ci se situe à la charnière de tout l'Évangile de Marc. Pierre reconnaît Jésus comme le Messie. À partir de là se profile nettement la Passion de Jésus.

Allez voir dans une Bible. Survolez (ou même lisez!) les chapitres qui précèdent. Faites de même pour ceux qui suivent.

Jésus est le Messie, Évangile selon saint Marc (8, 27-35)

²⁷ Jésus s'en alla, ainsi que ses disciples, vers les villages situés aux environs de Césarée-de-Philippe. Chemin faisant, il interrogeait ses disciples: "Au dire des gens, qui suis-je?"

²⁸ Ils lui répondirent: "Jean le Baptiste; pour d'autres, Élie; pour d'autres, un des prophètes."

²⁹ Et lui les interrogeait: "Et vous, que dites-vous? Pour vous, qui suis-je?" Pierre, prenant la parole, lui dit: "Tu es le Christ."

³⁰ Alors, il leur défendit vivement de parler de lui à personne.

³¹ Il commença à leur enseigner qu'il fallait que le Fils de l'homme souffre beaucoup, qu'il soit rejeté par les anciens, les grands prêtres et les scribes, qu'il soit tué, et que, trois jours après, il ressuscite.

³² Jésus disait cette parole ouvertement. Pierre, le prenant à part, se mit à lui faire de vifs reproches.

³³ Mais Jésus se retourna et, voyant ses disciples, il interpella vivement Pierre: "Passe derrière moi, Satan! Tes pensées ne sont pas celles de Dieu, mais celles des hommes."

³⁴ Appelant la foule avec ses disciples, il leur dit: "Si quelqu'un veut marcher à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive.

³⁵ Car celui qui veut sauver sa vie la perdra; mais celui qui perdra sa vie à cause de moi et de l'Évangile la sauvera."

POUR MÉDITER

C'est "chemin faisant" que Jésus interroge ses disciples: "*au dire des gens qui suis-je?*" "*Pour vous qui suis-je?*" (verset 27). À la première question, les disciples répondent en rapportant toutes les rumeurs qui se rapportent à lui. À la deuxième question, Pierre répond au nom de tout le groupe. Il confesse que Jésus est le Christ, le Messie. Mais qu'entend-il par-là? Nous pouvons penser qu'il voit en Jésus un Messie royal qui libérera Son peuple. Jésus enjoint immédiatement Pierre et les autres disciples au silence. Il y a en effet une ambiguïté sur la notion de Messie. La suite va lever cette ambiguïté. Jésus est bien le Messie mais un Messie souffrant. Seule la croix dévoilera au grand jour la nature de la messianité de Jésus. À partir de ce moment-là, la consigne de silence ne tiendra plus.

Jésus ne se contente pas d'annoncer sa Passion mais Il en parle comme d'une nécessité ("il faut"). Comme l'écrit un exégète reconnu: "Le lecteur n'est pas pour autant poussé à en déduire une quelconque prédétermination divine. Mais tout simplement, le rejet et les souffrances s'inscrivent dans la logique de la vie de Jésus éclairée par les Écritures" (L'Évangile selon Marc, Camille Focant, Paris, Cerf, 2004, p. 321). Jésus ne dit pas: "Je suis le Christ!" ; pour parler de Lui, Il emploie l'expression de "*Fils de l'homme*" à la 3^e personne du singulier (verset 31).

Ces paroles de Jésus sont très claires mais elles ne sont pas pour autant reçues. Pierre se met même à rabrouer Jésus: "*Pierre le prenant à part se mit à lui faire de vifs reproches*". Jésus réagit immédiatement: "*Jésus se retourna et voyant ses disciples il interpella vivement Pierre: Passe derrière moi, Satan! Tes pensées ne sont pas celles de Dieu, mais celles des hommes*". Il y a donc une logique satanique dans le fait de s'opposer à la croix au nom d'une conception idéologique de la voie messianique. Les vues humaines sont trop humaines et vont contre celles de Dieu. La voie chrétienne est celle d'un Messie crucifié (cf. 1 Co 1, 23).

Jésus déclare aussitôt après cela à la foule qu'il y a des conditions à respecter pour être son disciple: renoncer à soi-même, prendre sa croix et le suivre. Jésus ajoute un paradoxe: "*celui qui veut sauver sa vie la perdra, mais celui qui perdra sa vie à cause de moi et de l'Évangile la sauvera*" (verset 35). Il s'agit bien de sauver sa vie mais en acceptant de passer par la croix. ♦

POUR PARTAGER

1. Comment répondons-nous à ces questions: "*Au dire des gens qui est Jésus?*" Qu'est-ce que nous entendons autour de nous sur lui?
2. "*Pour nous/moi qui est-il?*" Et comment est-ce que je parle de lui autour de moi?
3. Comment pouvons-nous annoncer aujourd'hui un "*Messie crucifié*" (saint Paul, 1 Co 1, 23) ?
4. Être disciple du Christ implique certaines exigences. Lesquelles? Comment les vivons-nous? ♦

POUR PRIER

Missel dimanches et fêtes des trois années, Bayard, 2015, p. 742

Seigneur notre Dieu,
Tu prends la défense de ceux qui T'invoquent.
L'Écriture sainte montre avec éclat
que ton amour est plus fort que la mort.

En ressuscitant ton Fils,
en répandant ton esprit sur le monde,
Tu nous ouvres un avenir à Ta mesure.

Ainsi notre chemin de foi, qui est aussi un chemin de croix,
sera sous Ton regard un chemin de lumière. ♦

TEXTE COMPLÉMENTAIRE

Marcel Domergue, Ouvrir la Bible. Année B, Paris, Éditions Salvator, 1999, p. 113

"Déclarer que Jésus est le Messie, c'est dire non seulement qu'Il vient de Dieu, mais encore qu'il en vient de façon unique: il n'y a qu'un Messie, et avec Lui l'œuvre de Dieu est achevée. L'Homme nouveau, le Fils de l'Homme, est là, parmi nous. Le personnage du Messie cristallise en Lui toute l'espérance d'Israël et, au-delà, de tous les hommes. Nous ne sommes hommes que partiellement: nous ne réalisons pas toutes les possibilités et virtualités de l'homme. Le Messie est l'homme accompli, l'homme absolu. Pour cela il faut qu'Il soit unique et qu'Il soit Fils de Dieu". ♦

UNE SEULE CHOSE TE MANQUE... VIENS ET SUIS-MOI!

FICHE N° 9

OCTOBRE 2018
28^E DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE



Au moment où Jésus veut poursuivre Sa route vers Jérusalem, un homme riche survient et interrompt Son chemin. Même s'il lui est inconnu, Jésus l'accueille, et en l'écoutant, lui révèle le désir et les manques qui l'habitent dès ses premiers mots...

Et si en lisant ce passage, le Seigneur croisait maintenant notre route pour nous révéler notre désir et nos manques ?

Le jeune homme riche, Évangile selon saint Marc (10, 17-30)

¹⁷ Jésus se mettait en route quand un homme accourut et, tombant à ses genoux, lui demanda: "Bon Maître, que dois-je faire pour avoir la vie éternelle en héritage?"

¹⁸ Jésus lui dit: "Pourquoi dire que je suis bon? Personne n'est bon, sinon Dieu seul.

¹⁹ Tu connais les commandements: ne commets pas de meurtre, ne commets pas d'adultère, ne commets pas de vol, ne porte pas de faux témoignage, ne fais de tort à personne, honore ton père et ta mère."

²⁰ L'homme répondit: "Maître, tout cela, je l'ai observé depuis ma jeunesse."

²¹ Jésus posa son regard sur lui, et il l'aima. Il lui dit: "Une seule chose te manque: va, vends ce que tu as et donne-le aux pauvres; alors tu auras un trésor au ciel. Puis viens, suis-moi."

²² Mais lui, à ces mots, devint sombre et s'en alla tout triste, car il avait de grands biens.

²³ Alors Jésus regarda autour de lui et dit à ses disciples: "Comme il sera difficile à ceux qui possèdent des richesses d'entrer dans le royaume de Dieu!"

²⁴ Les disciples étaient stupéfaits de ces paroles. Jésus reprenant la parole leur dit: "Mes enfants, comme il est difficile d'entrer dans le royaume de Dieu! ²⁵ Il est plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu."

²⁶ De plus en plus déconcertés, les disciples se demandaient entre eux: "Mais alors, qui peut être sauvé?"

²⁷ Jésus les regarde et dit: "Pour les hommes, c'est impossible, mais pas pour Dieu; car tout est possible à Dieu."

²⁸ Pierre se mit à dire à Jésus: "Voici que nous avons tout quitté pour te suivre."

²⁹ Jésus déclara: "Amen, je vous le dis: nul n'aura quitté, à cause de moi et de l'Évangile, une maison, des frères, des sœurs, une mère, un père, des enfants ou une terre ³⁰ sans qu'il reçoive, en ce temps déjà, le centuple: maisons, frères, sœurs, mères, enfants et terres, avec des persécutions, et, dans le monde à venir, la vie éternelle."

POUR MÉDITER

Voici une rencontre singulière! Contrairement aux opposants de Jésus, l'homme qui se présente à Jésus ne lui tend aucun piège. Il cherche simplement un conseil de vie auprès de Jésus qu'il reconnaît comme "bon". Il est habité par un désir existentiel: "*avoir en héritage la vie éternelle?*" (verset 17) Jésus accueille sa demande avec respect, et lui répond en citant les commandements de Dieu qui donnent de vivre déjà l'Alliance avec Dieu dans nos relations avec le prochain. La réponse de l'homme est admirable de sincérité: il a observé tout cela depuis sa jeunesse, mais cela ne lui suffit pas ; son désir est plus profond. Il pressent bien un trésor qu'il n'a pas encore atteint. Son désir lui révèle son manque. Le regard de Jésus est plein de tendresse et d'estime profonde (verset 21): il est touché par l'authenticité de ce désir. Alors Jésus va plus loin et lui révèle le secret du Royaume: il s'agit de perdre pour gagner!

Perdre les sécurités longuement acquises, la tranquillité d'une vie toute habituée, un chemin tout tracé selon ses propres schémas... Perdre sa propre vie! Gagner un trésor dans le ciel en suivant le Fils bien-aimé (Marc 1,11; 9,7) Et se dépasser pour le suivre! Être avec Jésus et faire l'expérience, chemin faisant, qu'en vivant ainsi, le désir du cœur est comblé au centuple. La Bonne Nouvelle est un appel à un dépassement pour s'attacher à Jésus, car c'est Lui le secret du Royaume, c'est Lui la vie éternelle. Cet homme n'est pas encore prêt à la recevoir car il a de grands biens. Des biens plus grands que son désir et qui le laissent triste. Jésus, en le voyant partir, reconnaît qu'il est difficile de vivre à la hauteur de son propre désir, et pour cet homme riche de vivre le manque pour accueillir - et non acquérir - le Royaume de Dieu.

Les disciples, stupéfaits, eux aussi s'inquiètent. Ils ont suivi Jésus mais ont-ils vraiment tout quitté? Seront-ils sauvés? Jésus répond avec la célèbre image du chameau passant par le trou de l'aiguille, comme pour mettre en contraste nos propres forces par rapport à la puissance de Dieu: le Père n'oublie rien de ce que nous avons laissé pour suivre Jésus. Mais les persécutions nous rappellent la réalité du chemin de Jésus que nous suivons. La croix de Jésus est bien la clé de la vie éternelle. Pour l'accueillir, rien de tel pour les disciples que de vivre en fraternité... ♦

POUR PARTAGER

1. "Qui perd gagne!" est une invitation lancée par Jésus à tous. Ai-je déjà fait l'expérience qu'en abandonnant une situation, un événement, un désir ou ma vie à Dieu, je gagne parfois jusqu'au centuple?
2. Quels sont les manques essentiels que je peux identifier dans ma vie aujourd'hui et confier au Seigneur? Et si mes fragilités, plus que mes forces, étaient le terrain sur lequel Dieu pouvait agir?
3. Quelles sont mes certitudes, habitudes, sécurités ou valeurs que je refuse de confronter à l'Évangile?
4. À l'étonnement des générations précédentes, des jeunes aujourd'hui ont soif d'absolu... Les déceptions conduisent parfois à la tristesse, parfois à la colère ou la violence... Comment témoigner dans notre vie de croyant d'une radicalité dans l'Évangile, qui conduit toujours au goût de vivre et à la joie de croire, partagés dans une vraie fraternité? ♦

POUR PRIER

Seigneur, que notre cœur soit suffisamment libre pour accueillir Ton Esprit et Ta Sagesse...

Que nous sachions balayer enfin nos craintes, "lâcher la rampe" à laquelle nous nous retenons, pour nous accrocher à Toi.

Que nous laissions de la place dans nos cœurs pour Tes appels Seigneur, car ta grâce nous devance et nous accompagne toujours, Toi Seigneur qui nous aimes chacun maintenant et toujours. Amen. ♦

TEXTE COMPLÉMENTAIRE

Pape François, angélus du 11 octobre 2015

"Ce n'est qu'en accueillant avec une humble gratitude l'amour du Seigneur que nous nous libérons de la séduction des idoles et de l'aveuglement de nos illusions. L'argent, le plaisir, le succès éblouissent, mais ensuite, ils déçoivent: ils promettent la vie, mais procurent la mort. Le Seigneur nous demande de nous détacher de ces fausses richesses pour entrer dans la vie véritable, la vie pleine, authentique, lumineuse. Avez-vous senti le regard de Jésus sur vous?" ♦

LE FILS DE L'HOMME EST PROCHE, À VOTRE PORTE...

FICHE N° 10

NOVEMBRE 2018

33^E DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE



Jésus est à Jérusalem. Après y être entré triomphalement, il y annonce la ruine du Temple, et son autorité est mise en cause.

Ces aspects de l'Évangile, sur fond de controverse entre Jésus et une partie des croyants de son époque, apportent une tonalité dramatique à ce que vivent Jésus et ses disciples. C'est pourtant dans cette "ambiance" que Jésus annonce la résurrection des morts, en rapport avec le premier commandement, et laisse percevoir l'imminente nouveauté de Dieu.

La venue du Fils de l'Homme, Évangile selon saint Marc (13, 24-32)

²⁴ En ces jours-là, après une pareille détresse, le soleil s'obscurcira et la lune ne donnera plus sa clarté ;

²⁵ les étoiles tomberont du ciel, et les puissances célestes seront ébranlées.

²⁶ Alors on verra le Fils de l'homme venir dans les nuées avec grande puissance et avec gloire.

²⁷ Il enverra les anges pour rassembler les élus des quatre coins du monde, depuis l'extrémité de la terre jusqu'à l'extrémité du ciel.

²⁸ Laissez-vous instruire par la comparaison du figuier : dès que ses branches deviennent tendres et que sortent les feuilles, vous savez que l'été est proche.

²⁹ De même, vous aussi, lorsque vous verrez arriver cela, sachez que le Fils de l'homme est proche, à votre porte.

³⁰ Amen, je vous le dis : cette génération ne passera pas avant que tout cela n'arrive.

³¹ Le ciel et la terre passeront, mes paroles ne passeront pas.

³² Quant à ce jour et à cette heure-là, nul ne les connaît, pas même les anges dans le ciel, pas même le Fils, mais seulement le Père.

POUR MÉDITER

Nous pouvons aborder le passage proposé en évoquant l'espérance profonde qu'il suscite, au-delà des images apocalyptiques qu'il contient.

La scène se situe peu avant la Passion de Jésus. Le texte est nettement constitué de deux parties : d'une part les versets 24 à 27, d'autre part les versets 28 à 32.

Versets 24 à 27 : ces trois versets, d'un genre littéraire apocalyptique, contiennent trois références importantes à l'Ancien Testament. D'abord, au verset 25, une citation du prophète Isaïe, relative à la fin des temps. Cette citation peut nous effrayer, car elle évoque l'ébranlement du monde, que Dieu avait pourtant bien organisé : les étoiles vont tomber, le ciel va s'obscurcir... Une détresse s'annonce. Ensuite, au verset 26, le titre de "*Fils de l'homme*", qui est, dans les évangiles, l'un des titres donnés à Jésus, signifie qu'il est le Messie annoncé par les prophètes. Enfin, au verset 27, une mention

des extrémités de la terre et du ciel, expression que l'on retrouve dans différents livres de la Bible, évoque l'univers dans sa totalité.

Ce premier passage est une annonce de la Passion, et signifie que tout va être récapitulé en Christ qui, comme Messie de Dieu, accomplira dans sa propre personne un retournement complet: le passage (Pâque signifie passage) de la disparition complète d'un monde déchu à la naissance d'un monde radicalement nouveau, celui de la résurrection.

Versets 28 à 32 : ce passage en continuité avec le style apocalyptique du précédent (le titre de "*Fils de l'homme*" est repris), intègre aussi un autre genre littéraire, celui des paraboles. Jésus utilise en effet l'image du figuier. Il rend son auditoire attentif à l'idée que quelque chose va grandir, et devient perceptible si l'on y prête attention. Il lève ainsi ainsi l'inquiétude que suscitait le discours apocalyptique de Jésus. Pourtant, une part d'inconnu demeure : nous ne connaissons pas le moment où adviendra le Règne de Dieu.

Par ailleurs, le figuier, image souvent employée dans l'Évangile de Marc est, dans l'Écriture, symbole de la loi divine. Il marque ainsi une continuité. Mais ce qui sera radicalement nouveau, c'est paradoxalement ce que le Seigneur a toujours voulu et c'est ce qu'ont annoncé les prophètes. ♦

POUR PARTAGER

1. Dans notre vie chrétienne et dans celle de nos communautés, des changements déstabilisent parfois. Certains sont attendus, d'autres non. Nous pouvons citer quelques-uns des changements récents et nous demander: les recevons-nous comme une bonne nouvelle, ou au contraire nous renfermons-nous sur le passé?
2. Repérons-nous ce qui pousse, grandit, se développe dans nos communautés chrétiennes et autour de nous? Est-ce un motif d'espérance et, de cette espérance, qu'aimerions-nous transmettre à d'autres et sous quelle forme?
3. Nous allons vers la fin d'une année liturgique et l'inauguration d'une autre. À cette occasion, avons-nous des projets, ou de simples souhaits, à partager? ♦

POUR PRIER

Dieu notre Père,
accorde à chacun de nous
et à nos communautés de croyants
de toujours cultiver la foi pour vaincre nos peurs,
l'espérance pour accueillir le monde nouveau
que Tu nous offres en Jésus Christ,
et la charité pour témoigner de Ton amour.

Par Jésus, Ton Fils, dans l'unité du Saint Esprit,
pour les siècles des siècles. Amen. ♦

TEXTE COMPLÉMENTAIRE

***Saint Jean-Paul II, exhortation apostolique
Christifideles laici, 1988, n° 36***

Ayant reçu la charge de manifester au monde le mystère de Dieu qui resplendit en Jésus Christ, l'Église, en même temps, révèle l'homme à l'homme lui-même; elle lui enseigne le sens de son existence, elle l'introduit dans la vérité totale sur lui-même et sur son destin. Dans cette perspective, l'Église est appelée, en vertu même de sa mission évangélisatrice, à servir l'homme. ♦